# Le Sénégal se prépare à un scrutin présidentiel tendu

@rib News, 24/02/2012 â€“ Source ReutersLe SÃ©nÃ©gal s'apprÃªte Ã  vivre dimanche l'Ã©lection prÃ©sidentielle la plus cont de son histoire rÃ©cente dans l'ombre des violences qui ont suivi la validation de la candidature du prÃ©sident sortant, Abdoulaye Wade, en quÃªte d'un troisiÃ¨me mandat.Face Ã  Wade, qui semble disposer d'une confortable avance sur une opposition divisÃ©e, treize autres candidats briguent Ã©galement la magistrature suprÃªme, dont deux de ses anciens Premiers ministres, Macky Sall et Idrissa Seck.
Les opposants du prÃ©sident sortant affirment que sa candidature viole le principe constitutionnel limitant Ã  deux le nombre de mandats prÃ©sidentiels consÃ©cutifs. Wade rÃ©pond que cette disposition ayant Ã©tÃ© introduite durant son premi mandat, elle ne rentre pas en ligne de compte.Cet argument n'a pas suffi Ã  apaiser les opposants, dont les manifestations ont Ã©tÃ© violemment rÃ©primÃ©es, tandis que la France et les Etats-Unis, importants partenaires commerciaux du SÃ©nÃ©gal, ont critiquÃ© la candidature de Wade, 85 ans.Au moins six personnes ont pÃ©ri dans les heurts entre opposants et policiers depuis fin janvier et la dÃ©cision de la Cour suprÃªme d'autoriser Wade Ã  se prÃ©senter."Je pense qu'il s'agit d'une Ã©lection cruciale pour le SÃ©nÃ©gal (...) qui soit consolidera le processus Ã©lectoral dÃ©mocratique d pays, soit, si cela tourne mal, pourrait marquer un (...) retour en arriÃ¨re pour les progrÃ¨s dÃ©mocratiques du SÃ©nÃ©gal et de la rÃ©gion en gÃ©nÃ©ral", souligne Gilles Yabi, responsable de l'Afrique occidentale au sein du groupe de rÃ©flexion International Crisis Group."JAMAIS RIEN VÃ‰CU DE TEL"La mission d'observation envoyÃ©e par l'Union europÃ©enne s'est dite prÃ©occupÃ©e par le retard pris dans la distribution de plusieurs centaines de milliers de cartes Ã©lectorales, par le manque de transparence du processus et par la rÃ©pression des opposants."Nous voulons vraiment que le SÃ©nÃ©gal reste stable et continue d'Ãªtre un modÃ¨le pour la rÃ©gion, ce qu'il est aujourd'hui", a dÃ©clarÃ© Thijs Berman, le chef de la dÃ©lÃ©gation europÃ©enne, lors d'un dÃ©placement Ã  Touba, la deuxiÃ¨me ville la plus peuplÃ©e du SÃ©nÃ©gal et la capita religieuse de ce pays trÃ¨s majoritairement musulman.Selon Berman, des questions subsistent encore concernant la dÃ©cision du Conseil constitutionnel d'autoriser Wade Ã  concourir. La police, a-t-il estimÃ©, a utilisÃ© une "violence disproportionnÃ©e" face aux manifestants qui dÃ©nonÃ§aient cette dÃ©cision.Les opposants du groupe M-23, nommÃ© en rÃ©fÃ©rence Ã  une Ã©meute contre Wade le 23 juin 2011, ont organisÃ© des manifestations quasi-quotidiennes, qui ont souvent dÃ©gÃ©nÃ©rÃ© en heurts avec la police."Il suffit de battre Wade dans les urnes. Nous verrons alors que tout cela n'en valait pas la peine. Les gens se font tuer, blesser, le SÃ©nÃ©gal n'a jamais rien vÃ©cu de tel", dÃ©plore Salimata Sy, qui travaille dans la banque Ã  Dakar.Le SÃ©nÃ©gal est le seul Etat d'Afrique occidentale, Ã®les exceptÃ©es, Ã  ne pas avoir subi coup d'Etat depuis son indÃ©pendance, en 1960.Les prÃ©cÃ©dents scrutins se sont dÃ©roulÃ©s dans le calme et ces deux Ã©lÃ©ments ont contribuÃ© Ã  faire du pays un exemple rÃ©gional.Wade est arrivÃ© au pouvoir en 2000 aprÃ¨s une longue carriÃ¨re d'opposant. Il met en avant son bilan de grands chantiers d'infrastructures, notamment des routes et un aÃ©roport.Il est en revanche critiquÃ© pour ne pas avoir suffisamment accru le niveau de vie des SÃ©nÃ©galais, qui sont nombreux Ã  subsister avec l'Ã©quivalent de quelques euros par jour.Plus rÃ©cemment, la construction Ã  sa demande d'une statue colossale symbolisant la Renaissance africaine, pour un coÃ»t de 27 millions de dollars, lui a valu d'Ãªtre taxÃ© de mÃ©galomanie et de mauvais usage de fonds publics dans cette pÃ©riode d'inflation des prix des produits alimentaires.